

## L'INDUSTRIE

LA FOURNITURE DE PAPIER-JOURNAL AUX  
HEBDOMADAIRES

**M. A. D. Alkenbrack (Frontenac-Lennox et Addington):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce et elle concerne la pénurie de papier-journal que connaissent actuellement des hebdomadaires canadiens. Le ministre peut-il affirmer qu'un approvisionnement suffisant de papier-journal sera assuré aux hebdomadaires de notre pays?

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, j'ai effectué des recherches à ce sujet il n'y a pas plus de deux jours et je crois qu'étant donné les démarches faites par mes fonctionnaires et moi-même, je puis vous donner cette assurance.

**M. l'Orateur:** La présidence va donner la parole au député de Carleton-Charlotte puis au député de Trinity.

\* \* \*

## LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

LA FOURNITURE DE MAZOUT LOURD À DES FABRIQUES DE  
PÂTES À PAPIER DU MAINE

**M. Fred McCain (Carleton-Charlotte):** Monsieur l'Orateur, étant donné l'important bouleversement que vont connaître les structures de l'emploi et du commerce dans l'Ouest du Nouveau-Brunswick, dans une partie du Québec et dans l'État du Maine si l'Office national de l'énergie ne permet pas l'exécution des contrats canadiens à long terme relatifs à l'approvisionnement en fuel de soute des usines de pâte à papier du Maine, le ministre a-t-il demandé à l'Office national de l'énergie de considérer à nouveau les demandes d'exportations de fuel de soute à ces usines et, dans ce cas, quelle est leur position actuelle?

**L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, j'ai parlé à des représentants de l'Office national de l'énergie après avoir tenu des discussions avec le député et le premier ministre Hatfield à ce sujet. L'Office m'indique qu'à son avis, il n'y a pas d'assez grandes réserves de fuel de soute sur la côte Est pour pouvoir assurer que ces exportations seront excédentaires aux besoins canadiens, et qu'en conséquence, il sera appelé à refuser les demandes en vertu des dispositions de la loi. J'ai indiqué à mon ministère que nous pourrions étudier cette question en détail avec Washington afin de voir s'il n'y a pas une certaine similitude entre la situation qui règne dans le Maine et celle qui règne dans le Sud de la province de Colombie-Britannique.

**M. McCain:** Étant donné que selon la presse...

**Une voix:** Cela n'est pas vrai.

## Questions orales

**M. McCain:** Dites-le vous-mêmes à la presse... il n'y a eu aucune réduction affectant le Canada de la part des sources traditionnelles d'approvisionnement des raffineries de l'Est du pays, et comme on a donné à entendre qu'ARAMCO pourrait ne pas livrer les approvisionnements qui nous sont destinés, quelles pressions le gouvernement a-t-il exercées par l'intermédiaire du ministère du ministre ou de tout autre ministère en vue d'obtenir les approvisionnements censément destinés au Canada?

**M. Macdonald (Rosedale):** Bien sûr, l'Office national de l'énergie ne partage pas l'opinion du député à l'égard des approvisionnements disponibles. Nous devons nous assurer que tous les approvisionnements continuent d'arriver au Canada, mais il n'en reste pas moins que la production des États arabes a été réduite de 25 p. 100, et il nous a fallu partager.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La présidence a promis la parole, il y a un instant, au député de Trinity, après quoi, le député de Winnipeg-Nord aura son tour.

\* \* \*

[Plus tard]

## L'INDUSTRIE

LA PÉNURIE DE PAPIER-JOURNAL POUR LES  
HEBDOMADAIRES—LE RISQUE DE REPRISE PAR DE  
GRANDES ENTREPRISES

**L'hon. Paul Hellyer (Trinity):** Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire fait suite aux deux questions précédentes. Elle est en deux parties et s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. La première partie concerne la pénurie de papier-journal dont souffrent particulièrement les hebdomadaires. Cette pénurie provoque dans certains cas des offres de reprises plus intéressantes que d'habitude qui émanent de groupes plus importants. Le ministre en tient-il compte lorsqu'il étudie les moyens de leur fournir des approvisionnements suffisants? Deuxièmement, en attendant que le bill sur les investissements étrangers entre en vigueur, le ministre serait-il disposé à autoriser à le faire les entreprises qui ont l'intention d'effectuer de nouveaux investissements ou des reprises au Canada, autorisations qui resteraient valables après l'entrée en vigueur de cette mesure?

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, ce sont là deux questions différentes et, si vous me le permettez, j'y répondrai séparément. En ce qui concerne le papier-journal, le député doit savoir que l'industrie canadienne, à la suite de grèves, a subi une perte de quelque 600,000 tonnes, perte qui est à l'origine de la situation actuelle de cette industrie. Ses livraisons à ses clients canadiens ont augmenté de 10 p. 100, et dans une proportion moindre dans le cas de ses clients étrangers. Elle fait tous ses efforts pour que ses clients canadiens soient satisfaits en premier.

Quant à la deuxième question, qui concerne les autorisations d'investissements avant l'entrée en vigueur de la loi, je n'envisage pas actuellement cette possibilité.